



LE SOURIRE DE CHIANG KHONG

NEWSLETTER 2012

EDITO

Que deviennent-ils ?

Que deviennent nos jeunes à la suite de leur envol du foyer?

« Une personne compte plus à mes yeux que le monde entier ! » Telle était la maxime de Sr. Michèle, responsable du Centre Fontaine de Vie, où nous nous sommes rencontrées avec Prapapone en 1995 à Pattaya. Cette pensée a marqué nos cœurs. Elle nous a conduites sur une route de vie inexplorée et fascinante, jusqu'à la création du foyer du Sourire de Chiang Khong.

Parmi les centaines de jeunes que nous avons accueillis, tous n'ont pas pu bénéficier d'un parcours scolaire intégral. Cependant, à force de persévérance, un grand nombre de filles et de garçons sont parvenus au terme d'une scolarité supérieure avec un diplôme de fin d'études. Tous, sans exception, ont trouvé un travail et se prennent entièrement en charge. L'école de vie du Sourire semble leur avoir réussi. Ils gardent un contact permanent avec le foyer, preuve de leur attachement et de leur reconnaissance. Ils deviennent des exemples précieux pour nos enfants.

Nous avons encouragé deux d'entre eux à mettre sur papier ce qu'ils nous racontent lors de leurs visites. Les témoignages d'Adju et Graison sont des cadeaux de vie que nous partageons avec vous, amis, parrains et marraines du Sourire. Comment mieux vous dire merci?

Prapapone Barbara



Témoignage d'Adju

« Aujourd'hui, j'ai rendu une petite visite au foyer du Sourire. J'y suis revenu après quelques années de vie à l'extérieur. Depuis que j'ai quitté le foyer, j'ai découvert et vécu de nouvelles expériences, je me suis retrouvé dans une nouvelle société, avec un nouvel entourage. Ma vie a complètement changé alors, car elle ne ressemble en rien à ma vie passée au foyer, à tout ce que j'ai pu vivre au sein du foyer. J'ai compris qu'une fois parti, je devais voler de mes propres ailes, je n'avais plus Barbara et Prapapone pour me conseiller, me suivre et me guider, je devais affronter tous les problèmes moi-même et je devais relever tous les défis. Je devais surtout prendre les bonnes décisions pour emprunter le bon chemin. Bref, je devais me débrouiller seul. Il m'arrive encore de me coucher sur le lit, de penser à ma vie d'étudiant au

foyer, à toutes les belles aventures que j'y ai vécues ...et soudain je pleure. Je pleure en pensant à la chance que j'ai eue et surtout à cette merveilleuse vie qui m'avait été offerte.

J'ai eu l'opportunité d'étudier jusqu'aux écoles supérieures et je suis fier de moi d'avoir abouti. À présent, je me suis intégré et adapté facilement dans une nouvelle société et j'en suis très content. J'ai beaucoup acquis, car j'ai beaucoup appris de Barbara et Prapapone. Tout ce qu'elles m'ont enseigné est juste et vrai.

À présent, je suis un soldat. J'ai intégré l'armée thaïlandaise. La vie est rude, mais j'y apprend énormément.

Merci à Barbara et Prapapone de m'avoir donné une éducation digne de ce nom. Merci au Sourire de Chiang Khong de m'avoir donné une nouvelle vie. J'ai passé des moments inoubliables et merveilleux au sein du foyer. J'étais tout simplement heureux.

J'aime le foyer et je me sens toujours bien quand j'y reviens !

Que Dieu vous bénisse !

Adju »

Témoignage de Graison



« La première chose qui me vient à l'esprit quand je reviens au foyer pour une visite, c'est la vie inoubliable que j'ai vécue là. Je me sens heureux à chaque fois que j'y reviens. Je me sens heureux d'avoir été heureux. Je ne peux pas oublier. À chaque visite, je me sens comme si j'y étais encore, je m'y sens bien.

Depuis mon départ pour d'autres horizons, j'ai pu constater que de nombreuses choses n'étaient pas pareilles. La première chose, c'est qu'on doit continuellement se battre et résoudre tous les problèmes soi-même, alors qu'au foyer tout semblait aller tellement bien, la vie paraissait paisible et

tranquille, on ne pensait qu'à se rendre à l'école. Aujourd'hui, je dois vivre par moi-même, je dois travailler pour vivre et me débrouiller seul. Si j'ai besoin ou envie de quelque chose, je dois m'en charger moi-même, je dois me le procurer moi-même. Au foyer, tout paraissait tellement beau et simple. Barbara et Prapapone avaient beau nous dire que rien n'était gratuit, qu'il fallait travailler pour vivre, je n'arrivais pas bien à imaginer cette vie-là. J'avais tout ce dont j'avais besoin et ne pensais pas plus loin. Aujourd'hui, il en va tout autrement et j'aime me rappeler des paroles de Barbara et Prapapone !

Mon rêve s'est réalisé ! Ce que j'espérais lorsque j'étais au foyer et étudiais est arrivé ! Ce que j'espérais pour mon avenir, s'est concrétisé. J'ai trouvé un travail. Je travaille pour une compagnie étrangère appelé « Qualitech.co. Ltd », une société internationale. Peut-être aurai-je même dans le futur l'opportunité d'aller travailler à l'étranger. Je suis pour le moment responsable de l'entretien des pipelines et vérifie que toutes les soudures sont à jour et tiennent, etc.

Tout ce qui m'arrive en ce moment, et tout ce que j'ai obtenu jusqu'à présent, n'aurait tout simplement pas été possible sans l'aide du Sourire de Chiang Khong. Tout ce que j'ai acquis au foyer, l'éducation reçue et l'expérience vécue m'ont permis de me construire. Je sais que Barbara et Prapapone sont parfois fatiguées et lasses, qu'elles sont au bout du rouleau. Nous essayons de tirer profit de leur dernière goutte de sueur pour avoir un avenir meilleur. Et aujourd'hui, nous profitons largement de tout ce qui nous a été donné au foyer et utilisons leur savoir et leur enseignement.

Je suis heureux. Je me sens bien et j'aime mon travail. Mon désir et ma devise, c'est d'aller toujours plus loin et de grandir toujours plus, afin d'acquérir encore plus d'expériences.

Je me souviens et me souviendrai toujours de tout ce que j'ai appris de Barbara et Prapapone et de toutes les leçons que j'ai reçues !

Je ne vous oublierai jamais !

Merci pour tout et que Dieu vous bénisse !

Graison »

Pique-nique du Sourire

Notez la date

Le désormais traditionnel pique-nique des parents et amis aura lieu le **samedi 8 septembre 2012** au Mas de la Borgne à Bramois-Sion. Vous pouvez vous inscrire sur comite@lesourire.ch.

Quel dommage !

Derrière les réussites d'Adju et de Graison, il y a hélas aussi des crève-cœurs.

Prong, un jeune garçon de l'ethnie des Lahu, vivait au foyer depuis deux ans quand ses parents, satisfaits de sa scolarisation, nous ont demandé d'accueillir également son frère et sa petite sœur.

Les trois enfants se sont bien intégrés et nous avons développé une relation de confiance avec leurs parents, qui nous recevaient chaleureusement lors de nos passages au village.



Récemment, au volant d'une nouvelle et belle voiture qui n'a échappé au regard de personne, les parents sont venus visiter leurs enfants. En toute confiance, le staff les a laissés profiter librement de ce moment et s'en est allé en ville régler quelques problèmes.

Au retour, toute la famille avait disparu !

Les enfants présents ont raconté que la fratrie ne voulait pas partir, qu'ils pleuraient beaucoup et qu'ils avaient été emmenés de force par leurs parents.

Ceci est malheureusement l'illustration d'une banale histoire de drogue. Impliqué dans un trafic, le père touche sa part, récupère ses enfants et quitte la région.

C'est par hasard que nous avons appris que Prong, 14 ans, avait été marié et qu'il avait quitté sa femme peu après.

Quel gâchis ! Prong avait la capacité d'étudier. Barbara et Prapapone auraient su l'accompagner dans une formation, ainsi que son frère et sa sœur, dont elles n'ont d'ailleurs aucune nouvelle. Nous sommes en colère contre ce fléau de la drogue et de l'argent facile, que nous nous efforçons de combattre.



Bazar à l'Ambassade

En 2011, plusieurs manifestations ont commémoré les 80 ans de relations amicales entre la Suisse et la Thaïlande.

Le 28 mai, l'Ambassade de Suisse à Bangkok a organisé un bazar en faveur du Sourire de Chiang Khong, sous le patronage de l'ambassadrice Christine Schraner-Burgener et du club service Young Womens's Christian Association YWCA.

L'évènement était d'importance et bien des pays étaient représentés. La participation colorée et généreuse a démontré un vif intérêt pour notre action.

Cette très belle journée s'est terminée par un superbe défilé de mode présenté par les collégiennes de l'École suisse de langue allemande de Bangkok.

L'Ambassadrice, Madame Schraner-Burgener, se rendra personnellement au foyer pour remettre le bénéfice de cette action.



La récolte des longanes



Nous cultivons deux grands champs de longanes. Il s'agit d'un fruit sphérique, proche du litchi, de couleur brun jaunâtre, qui pousse en grappe sur de petits arbres. Sa saveur sucrée est très appréciée. En juillet, les « journées longanes » sont de véritables fêtes.

Chaque arbre est envahi par des groupes d'enfants qui communiquent entre eux par des éclats de rire contagieux. On papote, on fait la course, on savoure les fruits gorgés de soleil, on fait la pause sous le regard sérieux des enfants désignés responsables de la journée et qui s'agitent pour que le travail avance.

Le soir, les responsables sont très fiers de venir annoncer, telle une victoire, le résultat de la récolte. Ce sont des dizaines et des dizaines de sacs qui sont vendus à la coopérative du village voisin. Le produit participe au financement de l'entretien des champs.

Les enfants ont la satisfaction de contribuer à la vie du foyer, ils développent le sens de la responsabilité et du partage. De petites graines sont semées qui ne demandent qu'à germer.



La Reine, le Cuisinier et le Sourire

Il était une fois, à Chiang Mai, un cuisinier genevois du nom de John. Il exploitait un restaurant suisse dont l'excellente renommée parvint aux oreilles de la Reine de Thaïlande. Séduite par la finesse de ses mets et par son charisme, elle le sollicita régulièrement pour cuisiner au Palais et surprendre ses invités.

Barbara et John ont fait connaissance lors de retrouvailles entre Suisses. Le courant est passé immédiatement. Touché par le travail du Sourire de Chiang Khong, John manifestait joyeusement son soutien en débarquant au foyer, le véhicule rempli de victuailles, pour concocter avec les enfants de succulents repas. Chaque passage était une fête.



Le cuisinier est devenu un ami fidèle et généreux de notre association.

Hélas, une grave maladie a forcé John à rentrer en Suisse. Il s'est éteint, en décembre dernier, le jour de son anniversaire, entouré de sa famille.

John fait partie de l'histoire du Sourire et reste précieusement dans notre cœur et dans celui des enfants.

Une marraine témoigne

« Me rendant au Laos et de passage en Thaïlande, j'ai fait un petit crochet par Chiang Rai pour visiter le *Sourire* dont je parraine un enfant.

L'espace du *Sourire* de Chiang Khong est vaste, légèrement vallonné, très verdoyant, planté d'arbres et rafraîchi, si l'on peut utiliser ce terme dans un pays chaud, par trois étangs.

Les maisons qui accueillent les enfants sont construites en dur ; l'architecture s'adapte au paysage et aux divers besoins : grande maison principale, bibliothèque, abri couvert pour la rencontre entre les parents et les enfants, petites maisons d'habitation conçues un peu différemment selon qu'elles abritent des filles ou des garçons.

On trouve, sur le domaine du *Sourire*, tout ce qui accompagne le quotidien des enfants et assure la vie de la communauté: jardin potager, arbres fruitiers, pépinière, rizière, animaux domestiques (porcs, vaches, chiens - et chats, bien entendu). Un des étangs est consacré à la pisciculture.

Voilà, en bref, pour le cadre extérieur.



La réflexion qui soutient cette structure est impressionnante: le domaine du *Sourire* appartient aux enfants qui l'habitent et en prennent soin. Ils sont les acteurs de leur quotidien.

Les tâches sont réparties sur le groupe, les petits apprenant des plus grands. Barbara et Prapapone "pensent le domaine", entreprennent, organisent, dirigent, guident, encouragent. Elles gèrent les moindres détails tandis que les enfants apprennent à tout faire: la cuisine, le jardinage, les soins à prodiguer aux animaux, la récupération des pousses et des plantons pour les intégrer aux jardins - et bien d'autres choses encore. Ils apprennent aussi l'entraide et la vie en communauté.

Quelques exemples : chaque enfant dispose d'un petit bassin pour laver son linge, les petits lavent dans un bassin à côté d'un ou d'une grande, observant et acquérant ainsi le savoir-faire. Évidemment, les grands les aident si nécessaire.

Un local est réservé au matériel scolaire: il ouvre régulièrement ; des enfants l'administrent selon un tournus, notent les achats et enregistrent très précisément ce qui a été demandé.



Le déjeuner est préparé par des groupes qui suivent également un ordre de succession. Ceci implique que les enfants du groupe désigné se lèvent plus tôt pour cuire le riz et les légumes, nourriture qui a été plantée et récoltée sur le domaine.

Les enfants suivent évidemment le cursus scolaire. Beaucoup apprennent un métier, certains poursuivent des formations supérieures.

Lors de ma visite, un "ancien" traduisait en thaï la comptabilité que Barbara avait établie en anglais. Il mettait ses capacités à la disposition du *Sourire* qui avait assuré sa formation et qui lui avait permis de trouver une place dans le monde du travail.

L'énorme engagement de Barbara et Prapapone, l'intelligence et l'efficacité de la structure qu'elles ont créée m'ont beaucoup impressionnée lors de cette visite. J'ai également été ravie par la manière dont les enfants prennent conscience de l'importance de leur collaboration: ils participent activement au bon fonctionnement de la communauté, participation qu'ils développent dès leur plus jeune âge (ce qui les prépare admirablement à leurs responsabilités futures); ils font partie d'un tout, qui les porte et qu'ils portent.

Que souhaiter au *Sourire* de Chiang Khong ? Qu'il continue sur cette lancée, qu'il continue de stimuler la solidarité, l'entraide, l'auto-responsabilité, le respect mutuel et l'amitié, valeurs qu'il est impossible au visiteur de ne pas constater dans ce cadre merveilleux !

Marie-Aude Marthy, Monteiller »

Les jeunes courent pour les jeunes



C'est par un vendredi radieux de mi-septembre que les 1'200 élèves du Lycée-Collège des Creusets de Sion se sont élancés sur 20 km au profit du Sourire de Chiang Khong.

Tout commence au point de raliement de la gare de Sion d'où s'ébrouent, à travers un tumultueux grouillement et néanmoins dans un ordre parfait, les vingt-six cars commandés pour la circonstance. Destination Loèche-les-Bains. A peine débarqué, chacun reçoit son dossard et les départs sont donnés, au son du porte-voix, par vagues successives. À travers prés, forêts et alpages, trois itinéraires ont été tracés: une marche standard, une marche d'altitude guidée et une course chronométrée. Dans la première montée, les essais joyeux et colorés de coureurs deviennent serpents, puis pelotons, puis chapelets.

Avec Barbara, nous assistons, ébahis et émus, à ce miracle de la solidarité, visible dans les centaines et centaines d'efforts consentis. Quelques jours auparavant, profitant de la présence de Barbara en Valais, le collège nous avait invités à présenter la situation des enfants déshérités de Thaïlande du Nord et l'action du Sourire de Chiang Khong pour

en faire des adultes autonomes, capables de bâtir un monde meilleur. Les collégiens et collégiennes ont convaincu massivement leur entourage. En valorisant leurs kilomètres parcourus, ils ont fini par récolter plus de quarante mille francs pour les jeunes du foyer !

A cela se sont ajoutées les récoltes de fonds de l'action de l'Avent à coups de ventes de gâteaux aux récréations et de défis aux enseignants. De plus, une classe d'espagnol a décidé de parrainer un jeune pendant deux ans!

La veille de Noël, dans le hall du collège en fête, c'est un chèque de 55'555 francs qui a été remis au Sourire de Chiang Khong. C'est grand. C'est magnifiquement utile. Ça changera le monde.

Les deux tiers de ce formidable montant permettront de soutenir les études de douze jeunes déshérités de Thaïlande pendant 5 ans. Le reste sera affecté à la mise en route par les jeunes d'une plantation d'hévéas qui leur assurera au foyer, d'ici quelques années, un revenu régulier.

Merci et bravo au Lycée-Collège des Creusets. Merci à Christian Masserey et à Fidel Fernandez, les parfaits déclencheurs de l'aventure.

Roland et Monique Sprenger



La boutique du Bonheur



Nous organisons deux fois par année avec l'aide d'amies bénévoles une vente de vêtements 2ème main en faveur des associations

Le Sourire de Chiang Khong et *Couleurs de Chine* qui ont toutes deux comme but la scolarisation des enfants d'ethnies minoritaires de Thaïlande et de Chine.

C'est une chaîne qui fonctionne magnifiquement bien ! Une boutique de Morges nous offre ses invendus, nos amies et connaissances nous donnent des vêtements intéressants (propres et en bon état) dont elles n'ont plus l'usage et viennent en acheter d'autres à bon prix... Au bout du compte se sont nos petits protégés qui en profitent.

Cette vente a lieu en avril et en octobre en ville de Sion, rue des Aubépinés 8, dans une villa mise à notre disposition pour cette occasion.

Suzanne, Roselyne, Babeth

Course du Vignoble de Soral



Alliant le sport et la solidarité, la course du Vignoble de Soral comporte toute une équipe de bénévoles qui se fixent pour objectif de récolter des fonds afin de soutenir des activités caritatives, en privilégiant des projets destinés aux enfants.

Comme chaque année, une association suisse ou étrangère est choisie pour recevoir les bénéfices de cette course pédestre. Pour l'édition 2011, c'est le Sourire de Chiang Khong qui en a été l'heureux bénéficiaire.

C'est ainsi que, le 25 juin, nous nous sommes retrouvés en pleine campagne genevoise, sous un soleil radieux, pour soutenir quelques 350 sportifs,

grands et petits, qui couraient pour le sport et la solidarité !

Lors de cette 17ème édition, la course a rapporté la magnifique somme de 10'000 francs. La remise du chèque a eu lieu en novembre en présence des autorités communales de Soral.

Les fonds récoltés permettront de créer un terrain de « takraw ». Il s'agit d'un sport d'équipe national thaïlandais influencé du volley-ball et du badminton. En effet, en plus d'un terrain de football, Le Sourire souhaite élargir son espace sportif par ce terrain de « takraw » qui fera, à n'en pas douter, grand plaisir et grand bien à tous nos enfants !

Nous remercions chaleureusement les bénévoles, les coureurs et les organisateurs pour leur gentillesse et leur merveilleux soutien !

Nathalie Giovanola

Le Sourire en chansons

En mars dernier à Sion, la coopérative Provins offre au Sourire de Chiang Khong son Espace Tourbillon et ses vins pour la mise sur pied d'un repas de soutien. Spontanément, Michel Bühler, Pascal Rinaldi et Stéphane Chapuis répondent présent et font de la soirée un moment inoubliable de poésie, de musique et de solidarité. Le courant passe magnifiquement, permettant au Sourire de faire connaître son action à un public élargi, de récolter de précieux parrainages d'enfants et de dégager un montant de 8'000 francs entièrement dévolu aux jeunes du foyer. Un merci chaleureux aux convives, aux musiciens-chanteurs et à la Maison Provins.



Un swing généreux

En juin 2011, une initiative de cœur a amené David Cottini, Restaurant « Thai » à Crans-Montana, à organiser une journée de golf au Golf Club de Sierre : une petite balle pour une grande cause avec une belle participation de golfeurs parcourant le terrain en faveur de nos enfants. La journée s'est terminée à l'Hôtel du Cervin à Crans-Montana par un dîner de soutien thaï cuisiné par son épouse. Le succès de l'événement les a encouragés à réitérer l'aventure le 3 juin 2012. Grand merci à eux pour leur long et fidèle soutien.



Comment aider les enfants du Sourire

...de manière durable

Un parrainage correspond au versement de 50 francs suisses ou 35 euros par mois.

Il permet d'accueillir un enfant au foyer, de le nourrir, le loger, le scolariser, le soigner et le faire bénéficier d'activités de temps libre. Lorsque la structure familiale et scolaire le permet, un enfant peut être parrainé tout en restant dans son village. Une formule de demande est à disposition sur Internet. Un simple contact avec l'association suffit également.

...de manière ponctuelle

Par un don ou le soutien à un projet

CCP 17-185665-4 Le Sourire de Chiang Khong
UBS AG 8098 Zurich - CH48 0027 9279 2021
9727 U Le Sourire de Chiang Khong

La liste actualisée des projets est à disposition sur demande.

Pour trouver le Sourire

www.lesourire.ch / comité@lesourire.ch

Sourire de Chiang Khong,
Case postale 6382, 1211 Genève 6
Tél. +41 22 756 04 42

Comité

Lisa Gautschi, présidente, Genève ; Babeth Schlegel, vice-présidente, Sion ; Roland Sprenger, vice-président, Sion ; Georges-Alain Zufferey, trésorier, Sion ; Yasmine Ambs, Grand-Saconnex ; Anita Fumeaux, Sion ; Angela Gautschi, Cartigny ; Peter et Thekla Gautschi-Michel, Arbaz ; Nathalie Giovanola, Cartigny ; Claudia Haller, Corsier-sur-Vevey ; Willy Schlegel, Sion ; Monique Sprenger, Sion ; Patricia et Didier Vatinel, Alhaurin de la Torre (E), ainsi que les cofondatrices Barbara Gautschi et Prapapone Khotsanlee, en Thaïlande.

Merci

Un très vif et chaleureux merci à l'Imprimerie Gessler SA à Sion qui a permis l'impression de la présente Newsletter.

Sur demande de fidèles lecteurs de la Newsletter, nous joignons un bulletin de versement.